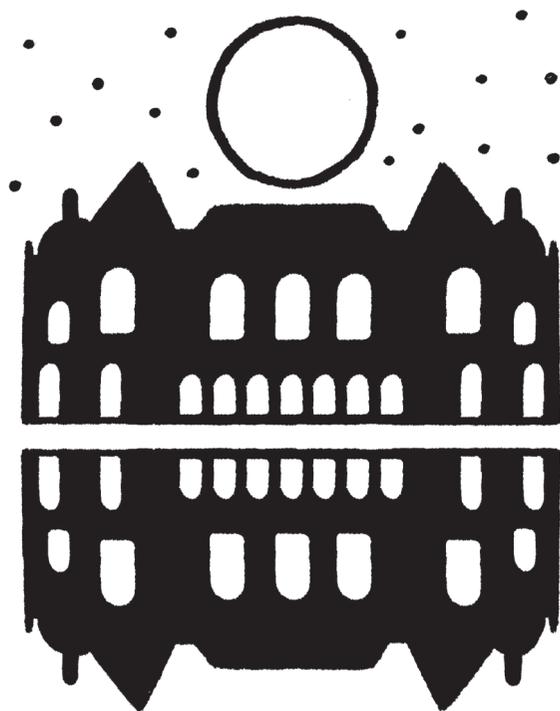


OPÉRA_
_DE____
____LILLE

PALAIS
BEAUX-ARTS
LILLE



O notte, o cielo, o mare

LES CONCERTS DU MERCREDI _____
_____ RÉCITAL
27 NOV. 2024 _____

en partenariat avec le **Palais des Beaux-Arts de Lille**
dans le cadre de l'exposition « Expérience Raphaël »

L'Opéra de Lille remercie l'équipe du Palais des Beaux-Arts de Lille
pour l'accueil de ce concert hors les murs.

Programme

Joan Cornago (c.1400-c.1475)

Ayo visto lo mappamundi

Anonyme (début du XVI^e siècle)

Pan de miglio caldo

Josquin des Prés (1450-1521)

Scaramella va alla guerra

Vincenzo Capirola (1474-1548)

*Recercada alla spagnola**

Bartolomeo Tromboncino (c.1470-c.1535)

Si è debile il filo

Maddalena Casulana (c.1544-c.1590)

O note, o cielo, o mare

Francesco Spinacino (mort après 1507)

*Adieux, mes amours**

Giulio Caccini (c.1554-1618)

Torna, deh torna

Amarilli, mia bella

Michelangelo Galilei (1575-1631)

*Volta**

Girolamo Frescobaldi (1583-1643)

Begli occhi

Jacopo Peri (1561-1633)

Torna, deh torna

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Sonata en trio en do majeur, RV 82 :

*2^e mouvement (Larghetto)**

Claudio Monteverdi (1583-1643)

Ohimé ch'io cado

Barbara Strozzi (1619-1677)

Lagrima mie

* pièces instrumentales

Avec

Solistes du Concert d'Astrée

Madison Nonoa *soprano*

Quito Gato *luth, théorbe, guitare*

Présentation

Le programme inédit de ce concert a été spécialement conçu par Quito Gato, en écho à l'exposition « Expérience Raphaël » présentée au Palais des Beaux-Arts de Lille jusqu'au 17 février 2025.

Peintre, dessinateur et architecte, Raphaël (1483-1520) fut, avec Michel-Ange et Léonard de Vinci, l'un des trois plus grands maîtres de la Renaissance italienne, remarqué pour son classicisme équilibré et serein basé sur la perfection de la lumière, l'harmonie de la composition et la maîtrise de la perspective. Avec l'humanisme, à l'aube du XVI^e siècle, les manifestations artistiques comme la littérature et la musique constituent un véritable cénacle d'intellectuels créateurs.

Dans la jeunesse de Raphaël, décédé à seulement 37 ans, la forme musicale la plus populaire était la chanson de tradition franco-flamande. Cette tradition développa en Italie des genres comme la villanelle, la frottola et le madrigal. Des genres profanes qui mettent l'accent sur le purement humain, en lien avec l'idée du sophiste grec Protagoras : « L'homme est la mesure de toutes les choses ».

Les humanistes ne se contentaient pas de lire et d'étudier, ils voulaient imiter les idées de l'Antiquité. Ainsi, la sagesse de la Grèce antique et de Rome revint triomphalement au XVI^e siècle. De même qu'ils modelèrent leurs palais, ils façonnèrent leurs instruments de musique et leurs styles de performance avec ces références. C'est le moment de la grande évolution du luth comme instrument noble et courtois. C'est aussi le moment du développement de la technique vocale, qui se transformera un siècle plus tard en *bel canto* avec la naissance de l'opéra.

Textes chantés et traductions

JOAN CORNAGO

Ayo visto lo mappamundi

*Aggiu vistu lu mappamundu
E la carta di navigari,
Ma Cicilia mi pari
La chiù bella di quistu mundu.
Tri Cicilie son, nun chiui,
Tutti tri son curunati:
Re Alfonso 'n tien li dui,
Citrapharum et Ultrapharum.*

*La terç'ha 'n lu calendari,
Nun zi parla di la quarta,
Chi nun zi truva in carta:
È vinuta di l'autru mundu.
Vidi Corziga e Sardigna
E la isula di Medea,
Nun zi ha nullu chi m'inzigna
Cipra, Candia e la Morea.*

*Ai' circatu cun la gallea
La nov'isula di Castella,
Ma Cicilia è tantu bella
Chi pinzandu mi cunfundu.
Aggiu vistu lu mappamundu
E la carta di navigari,
Ma Cicilia mi pari
La chiù bella di quistu mundu.*

J'ai vu la mappemonde

*J'ai vu la mappemonde
Et la carte de navigation,
Mais la Sicile me semble
La plus belle de ce monde.
Il y a trois Siciles, pas une seule,
Les trois sont couronnées :
Le roi Alfonso en tient deux,
Citrapharum et Ultrapharum.*

*La troisième est dans le calendrier,
On ne parle pas de la quatrième,
Qui ne se trouve pas sur la carte :
Elle vient d'un autre monde.
J'ai vu la Corse et la Sardaigne,
Et l'île de Médée,
Personne ne peut m'apprendre
Chypre, la Crète et la Morée.*

*J'ai cherché avec la galère
La nouvelle île de Castille,
Mais la Sicile est tellement belle
Qu'en y pensant je me perds.
J'ai vu la mappemonde
Et la carte de navigation,
Mais la Sicile me semble
La plus belle de ce monde.*

ANONYME

Pan de miglio caldo

*Pan de miglio caldo caldo
Donne mie a chi ne vuole
Le man presto alle guarnole
Su, su, su che questo è caldo.
Pan de miglio...*

*Or su donne comperati
Del mio pan caldo de miglio
Vi farà color vermiglio
Se'l gustati cusi caldo
Pan de miglio...*

*Fa star tutte innamorate
Fresche e belle come un ziglio.
Vi farà color vermiglio
Se'l gustati cusi caldo
Pan de miglio...*

*Lo so ben e vi prometto
Se'l mio pan voi gustareti
Con affecto voi direte
Benedetto che 'l è caldo.
Pan de miglio...*

*Tal dolcezza in vostro petto
Con piacere e festa areti
Con affecto voi direte
Benedetto che 'l è caldo.
Pan de miglio...*

Pain de millet chaud

Pain de millet tout chaud,
Mesdames, à celles qui en veulent :
Les mains, vite, aux paniers !
Allez, allez, vite, il est chaud,
Le pain de millet...

Maintenant, Mesdames, achetez
De mon pain chaud de millet,
Il vous donnera une couleur vermeille,
Si vous le goûtez tout chaud,
Le pain de millet...

Il rend toutes les femmes amoureuses,
Fraîches et belles comme un tilleul.
Il vous donnera une couleur vermeille,
Si vous le goûtez tout chaud,
Le pain de millet...

Je sais bien et je vous promets,
Si vous goûtez mon pain,
Avec affection vous direz :
« Bénit soit celui qui est chaud. »
Le pain de millet...

Une telle douceur, dans votre cœur,
Avec plaisir et fête vous aurez,
Et avec affection vous direz :
« Bénit soit celui qui est chaud. »
Le pain de millet...

*Tal vertu e tal dolcezza
El mio pan in sé retiene
Crudel pene non retiene
Mentre 'l gusta cusì caldo
Che ch'il gusta con tristezza
E che sempre vive in pene*

*Or su presto donne care
Le man presto nel mio cesto
Se son troppo a Voi molesto
Qui ancor mi fa star caldo.
Comenzate ormai a gustare
Non l'abiati già molesto
Se son troppo a Voi molesto
Qui ancor mi fa star caldo.*

Une telle vertu et une telle douceur
Mon pain les contient en lui-même,
Il ne retient pas de cruels chagrins
Tant que vous le goûtez tout chaud.
Mais quiconque le goûte avec tristesse,
Vit toujours dans la douleur.

Maintenant, vite, mes chères dames !
Les mains, vite, dans mon panier !
Si je vous importune trop,
Ici encore, il me garde chaud.
Commencez maintenant à le goûter,
Sans être dérangées,
Si je vous importune trop,
Ici encore, il me garde chaud.

JOSQUIN DES PRÉS

Scaramella va alla guerra

Scaramella va alla guerra
colla lancia e la rotella
La zombero boro borombetta,
La zombero borombo

Scaramella fa la gala
colla scharpa e la stivala
La zombero boro borombetta,
La zombero boro borombo

Scaramella va en guerre

Scaramella va en guerre
avec lance et bouclier
La zombero boro borombetta,
La zombero borombo.

Scaramella fait le galant
chaussé d'une botte et d'un soulier
La zombero boro borombetta,
La zombero borombo

BARTOLOMEO TROMBONCINO

Si è debile il filo

Sí è debile il filo a cui s'attene
la gravosa mia vita
che, s'altri non l'aita,
ella fia tosto di suo corso a riva;
però che dopo l'empia dipartita
che dal dolce mio bene
feci, sol una spene
è stato infin a qui cagion ch'io viva,
dicendo: Perché priva
sia de l'amata vista,
mantienti, anima trista;
che sai s'a miglior tempo ancho ritorni
et a piú lieti giorni,
o se 'l perduto ben mai si racquista?
Questa speranza mi sostenne un tempo:
or vien mancando, et troppo in lei m'attempo.

Si le fil est fragile

Comme il est fragile, le fil auquel se suspend
ma lourde vie qui,
si personne ne l'aide,
bientôt s'achèvera.
Car après le départ impie
de mon doux bien,
un unique espoir
m'a permis de vivre jusqu'ici,
disant : « Pourquoi, privée
de la vue bien-aimée,
te maintiens-tu, triste âme ?
Car sais-tu si un temps meilleur adviendra,
des jours plus heureux ?
Ou si le bien perdu sera jamais retrouvé ? »
Cet espoir m'a soutenu autrefois ;
aujourd'hui, il faiblit, et je suis lasse.

MADDALENA CASULANA

O notte, o cielo, o mare

O notte O cielo O mar O piagge O monti
Che si spesso m'udite chiamar morte
O valli O selve O boschi O fiumi O fonti
Che sost'alla mia vita fide scorte
O fere snelle che con liete fronti
Erando andate con gioiosa sorte
O testimon de miei sì duri accenti
Dat'audientia insieme a miei lamenti.

GIULIO CACCINI

Torna, deh torna

Torna, deh torna pargoletto mio,
Torna, che senza te son senza core!
Dove t'ascondi, ohimè? che t'ho fatt' io,
Ch'io non ti veggio e non ti sento, Amore?

Corrimi in braccio omai, spargi d'oblio
Questo, che 'l cuor mi strugge, aspro dolore.
Senti de la mia voce il flebil suono
Tra' pianti e tra' sospir' chieder perdono.

Amarilli, mia bella

Amarilli, mia bella
Non credi o del mio cor dolce desio,
D'esser tu l'amor mio?
Credilo pur : e se timor t'assale
Prendi questo mio strale.
Aprimi il petto e vedrai scritto in core:
Amarilli, Amarilli, Amarilli
è il mio amore.

Ô nuit, ô ciel, ô mer

Ô nuit, ô ciel, ô mer, ô rivages, ô montagnes,
Qui m'entendez si souvent souhaiter ma mort,
Ô vallées, ô forêts, ô bois, ô rivières, ô sources,
Qui avez été de fidèles compagnons ma vie
[durant,
Vous, bêtes agiles, qui avec insouciance
Errez joyeusement dans les bois et les champs,
Ô témoins de mes plaintes amères,
Venez tous ensemble écouter mes
[lamentations.

Reviens, reviens

Reviens, oh, reviens, mon petit enfant,
Reviens, car sans toi j'ai le cœur brisé.
Où te caches-tu, hélas ? Que t'ai-je fait ?
Je ne vois ni ne ressens plus l'Amour.

Cours dans mes bras, maintenant, disperse
[dans l'oubli
Cette douleur amère qui me consume.
Entends dans ma voix ce son plaintif,
Entre pleurs et soupirs, demander pardon.

Amaryllis, ma belle

Amaryllis, ma belle,
Ne crois-tu pas, ô doux désir de mon cœur,
Que tu es mon amour ?
Crois-le donc ; et si la crainte t'assaille,
Douter n'en vaut pas la peine.
Ouvre mon sein et vois écrit dans mon cœur :
Amaryllis, Amaryllis, Amaryllis
Est mon amour.

GIROLAMO FRESCOBALDI

Begli occhi

Begli occhi, io non provo
Fierezza, o dolore
Io pianti non trovo
Nel regno d'Amore;
Qual'or mi mirate
Con sguardi amorosi
Scherzate vezzosi

Voi labbra ridenti
Quest'alma beate
Sì cari gli accenti
Sì dolci formate
Se i denti scoprite
Con rare bellezze
Nutrite dolcezze

Ma, lasso, io pavento
Che un Ciel bello, e puro
Al soffio d'un vento
Sì cangi in oscuro
Quell'aura che spira
Quel guardo che alletta
S'adira, e saetta

JACOPO PERI

Torna, deh torna

Torna, deh, torna, pargoletto mio
Torna che senzate son senza core
Dove t'ascondi, ohime? Che t'ho fatt'io
Ch'io non ; veggio e non ; sento Amore

Corrim'in bracci omai spargi d'oblio
Questo ch'el cor mi strugge, aspro dolore
Senti nella mia voce il flebil suono
Tra pianti'e tra sospir chieder perdono?

Beaux yeux

Beaux yeux, je n'éprouve
Ni courroux ni douleur ;
Je ne trouve point de pleurs
Dans le royaume d'Amour,
Lorsque vous me regardez ou badinez,
Avec des regards amoureux ou charmeurs.
En me taquinant.

Lèvres riantes,
Vous ravissez mon âme
Et formez des accents si chers
Et si doux
Et quand vous découvrez les dents
Et leur rare beauté
Vous débordez de douceur.

Mais las, je crains
Que s'assombrisse ce ciel beau et pur,
Au souffle d'un vent
Se transforme en obscurité
Cette aura qui respire,
Ce regard qui minaude,
Se met alors en colère et me transperce.

Reviens, reviens

Reviens, oh, reviens, mon petit enfant,
Reviens, car sans toi j'ai le cœur brisé.
Où te caches-tu, hélas ? Que t'ai-je fait ?
Je ne vois ni ne ressens plus l'Amour.

Cours dans mes bras, maintenant, disperse
[dans l'oubli
Cette douleur amère qui me consume.
Entends dans ma voix ce son plaintif,
Entre pleurs et soupirs, demander pardon.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ohimé ch'io cado

Ohimè ch'io cado, ohimè
ch'inciampo ancor il piè
Pur come pria,
E la sfiorita mia
Caduta speme
Pur di novo rigar
Con fresco lagrimar
Hor mi conviene.

Lasso, del vecchio ardor
Conosco l'orme ancor
Dentro nel petto;
Ch'ha rotto il vago aspetto
E i guardi amati
Lo smalto adamantin
Ond'armaro il meschin
Pensier gelati.

Folle, credev'io pur
D'aver schermo sicur
Da un nudo arciero;
E pur io sí guerriero
Hor son codardo
Ne vaglio sostener
Il colpo lusinghier
D'un solo sguardo.

O Champion immortal
Sdegnò; come sí fral
Hor fuggi indietro;
A sott'armi di vetro
Incanto errante
M'hai condotto infedel
Contro spada crudel
D'aspro diamante.

Hélas, je tombe

Hélas, je tombe, hélas,
Mon pied trébuché encore
Comme auparavant
Et mon espérance fanée
Et brisée
À nouveau je dois l'arroser
Avec des larmes fraîches
Aujourd'hui.

Fatigué, de l'ardeur ancienne
Je connais encore les traces
Dans mon cœur ;
Elle a été brisée par le beau visage
Et les regards aimés
La protection adamantine
Derrière laquelle le misérable cachait
Ses pensées gelées.

Follement, je croyais
Avoir un bouclier sûr
Contre l'archer nu ;
Pourtant, moi si guerrier,
Maintenant je suis un lâche,
Qui ne peut soutenir
Le coup flatteur
D'un seul regard.

Ô champion immortel,
Je te méprise ; comme si fragile
Maintenant tu fuis en reculant ;
Avec des armes de verre,
Enchanté, errant,
Tu m'as conduit, infidèle,
Contre une épée cruelle
Dure comme le diamant.

O come sa punir
Tirann'amor l'ardir
D'alma rubella!
Una dolce favella,
Un seren volto
Un vezzoso mirar,
Sogliono rilegar
Un cor disciolto.

Occhi belli, ah se fu
Sempre bella virtù
Giusta pietate!
Deh voi non mi negate
Il guardo e'l riso
Che mi sa la prigion
Per sí bella cagion
Il Paradiso.

Oh, comme il sait punir
L'amour tyran, l'ardeur
De l'âme rebelle !
Une douce parole,
Un visage serein,
Un regard charmant,
Savent rattacher
Un cœur délié.

Beaux yeux, ah, si
Toujours fut une belle vertu
La pitié juste !
Ah, ne me refusez pas
Le regard et le sourire,
Que ma prison
Pour une si belle raison
Soit le paradis.

BARBARA STROZZI

Lagrima mie

*Lagrima mie, à che vi trattenete?
Perché non isfogate il fier dolore
Che mi toglie'l respiro e opprime il core?*

*Lidia, che tant'adoro,
Perch'un guardo pietoso, ahì, mi donò,
Il paterno rigor l'imprigionò.
Tra due mura rinchiusa
Sta la bella innocente,
Dove giunger non può raggio di sole;
E quel che più mi duole
Ed' accresc'al mio mal tormenti e pene,
Ed' che per mia cagione
Provi male il mio bene.*

*E voi, lumi dolenti, non piangete?
Lagrima mie, à che vi trattenete?*

*Lidia, ahimè, veggio mancarmi
L'idol mio che tanto adoro;
Sta colei tra duri marmi,
Per cui spiro e pur non moro.*

*Se la morte m'è gradita,
Hor che son privo di spene,
Dhe [deh], toglietemi la vita,
Ve ne prego, aspre mie pene.*

*Ma ben m'accorgo
che per tormentarmi maggiormente
la sorte mi niega anco la morte.*

*Se dunque è vero, o Dio,
Che sol del pianto mio
Il rio destino ha sete,
Lagrima mie, à che vi trattenete?*

Complainte

Mes larmes, pourquoi vous retenez-vous ?
Pourquoi n'exprimez-vous pas la douleur
Qui me coupe le souffle et oppresse mon cœur ?

Lidia, que j'adore tant,
Parce que, hélas, elle m'a donné un regard de pitié,
La rigueur paternelle l'emprisonne.
Enfermée entre deux murs
Se tient la belle innocente,
Là où aucun rayon de soleil ne peut arriver ;
Et ce qui me fait encore plus mal
Et ajoute à mon mal tourments et peines,
C'est qu'à cause de moi
Ma bien-aimée éprouve des maux.

Et vous, yeux affligés, vous ne pleurez pas ?
Mes larmes, pourquoi vous retenez-vous ?

Lidia, hélas, je vois que me manque
L'idole que j'adore tant ;
Elle se tient entre des murs de marbre,
Elle pour qui je soupire et ne meurs pas.

Si la mort est la bienvenue,
Maintenant que je suis privé d'espoir,
Oh, prenez-moi la vie,
Je vous en prie, mes dures peines.

Mais je réalise bien
Que pour me tourmenter encore plus
La destinée me refuse toujours la mort.

Ainsi donc il est vrai, ô Dieu,
Que seulement de ma plainte
Le destin cruel a soif ;
Mes larmes, pourquoi vous retenez-vous ?

Repères biographiques

MADISON NONOA

soprano

Madison Nonoa est néo-zélandaise. Après l'obtention d'un master à la Guildhall School of Music and Drama de Londres en 2019, elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Rinaldo* de Händel (Première Sirène) et se voit sélectionnée en tant que Jerwood Young Artist pour le festival en 2020-21. Elle fait partie des jeunes artistes soutenus par la Fondation Dame Malvina Major de l'Opéra de Nouvelle-Zélande, où elle fait ses débuts dans le rôle de Papagena (*La Flûte enchantée*). Elle est nommée Samling Artist en 2020, Britten-Pears Young Artist et Rising Star de l'Orchestra of the Age of Enlightenment en 2021-22.

Récemment, elle fait ses débuts aux festivals d'été et de Pentecôte de Salzbourg, en interprétant *Amour* dans *Orphée et Eurydice* de Gluck avec Cecilia Bartoli et Gianluca Capuano – rôle qu'elle interprète aussi avec Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion au Festival Pulsations de Bordeaux. Elle chante les rôles-titres de *Didon* et *Énée* à Bath et d'*Acis* et *Galatée* au Festival Händel de Londres. Elle est *Maria* dans *West Side Story* à l'Opéra national du Rhin et *Papagena* à Glyndebourne.

La saison dernière, Madison Nonoa interprète l'*Amour* dans (*m*)*Orpheus* d'après Gluck à l'Opéra de Nouvelle-Zélande, *Une voix céleste* dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra de Monte-Carlo, et *Galatée* dans *Polifemo* de Porpora sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra national du Rhin. Au Festival d'Aix-en-Provence 2024, elle fait partie des artistes de la Résidence Voix et se produit lors du concert final avec le Concert d'Astrée.

QUITO GATO

luth, théorbe et guitare

Quito Gato est né à Buenos Aires en Argentine. Il étudie le piano et la guitare avant de se perfectionner en direction d'orchestre, composition, flûte à bec et percussions, dans son pays puis à Santiago du Chili, Brasília, Curitiba et Boston. Il se consacre à la musique ancienne sur instruments d'époque, comme le luth, la guitare baroque, la vihuela et le théorbe, sous la direction de Hopkinson Smith et Eduardo Egüez. En 2020, il obtient un master en interprétation de la Haute école de musique de Genève, sous la direction de Mónica Pustilnik.

Quito Gato est l'un des membres fondateurs de l'ensemble Cappella Mediterranea, et collabore régulièrement avec des ensembles renommés tels que L'Arpeggiata, Le Concert d'Astrée, Les Musiciens du Louvre, Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge et The Rare Fruits Council. Il se produit dans les principaux théâtres et festivals du monde et réalise de nombreux enregistrements salués par la critique. Son répertoire comprend des œuvres médiévales et baroques, ainsi que des musiques populaires de Méditerranée et d'Amérique latine.

Il donne des master classes de luth et de musique ancienne en Argentine, au Brésil, en France, Italie et Corée du Sud.

LE CONCERT D'ASTRÉE

ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis.

Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004. De nombreuses tournées l'amènent régulièrement à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, au Staatsoper Berlin, au Dutch National Opera d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Luxembourg, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen et au Festival d'Aix-en-Provence.

Au cours de la saison 2024-25, Le Concert d'Astrée présente, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Polifemo* de Porpora à l'Opéra de Lille, *Sémélé* de Händel dans une mise en scène d'Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et une reprise de *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier (Peeping Tom) au Grand Théâtre de Genève. Il sera également en tournée en Espagne, en résidence à Los Angeles et au Festival de Salzbourg.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

La Fondation Société Générale est mécène du Concert d'Astrée.

La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France

du soutien financier du Département du Nord,

de la Ville de Lille dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille,

et de la Région Hauts-de-France.

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique
d'intérêt national, est un établissement public
de coopération culturelle financé par :



opera-lille.fr
@operalille

